



*Canton de Bellac, Mézières/Issoire, Nantiat.
Communes de Blond, Chamboret,
Cieux, Montrol-Senard et Vaulry.*

*Situation: A 30 km au nord-ouest
de Limoges.*

Superficie: environ 9000 ha.

Dates de protection:

*Secteur sud (Chamboret, Cieux, Vaulry):
5 septembre 1977.*

*Secteur nord (Blond, Montrol-Sénard):
28 février 2003.*

SITE INSCRIT DES MONTS DE BLOND

NATURE ET INTERET DU SITE

Positionné à l'ouest du département, entre les plateaux de la Basse Marche et ceux de la Vienne moyenne, le site des Monts de Blond forme une petite montagne isolée dans la campagne au nord ouest de Limoges. Il comprend un massif granitique où s'adosse au sud un glaciais⁽¹⁾. Ce territoire, protégé en deux temps, constitue le site le plus étendu de la Haute-Vienne et présente des intérêts multiples : préhistorique, historique, légendaire, naturel, écologique, architectural et paysager.

Les composantes paysagères des Monts de Blond sont à la fois naturelles et anthropiques : (relief, réseau hydrographique, roches, mégalithes, éléments bâtis, terres agricoles bocagères et bois).

Dernier massif à l'ouest du Massif Central, le site est formé d'une barre granitique orientée d'est en ouest, qui s'allonge sur une dizaine de kilomètres. Cette chaîne principale, culminant à 514m à la Bachellerie, domine nettement les plateaux alentours qui ondulent entre 250 et 300m. Des vallons secondaires étroits et encaissés entaillent les versants nord et sud avant de s'évaser dans le glaciais. Ainsi la crête des Monts dessine un horizon ondulant qui s'abaisse rapidement à l'est et plus doucement à l'ouest. De loin le relief présente des formes irrégulières et arrondies, où alternent puits, collines massives, alvéoles et replats. Un parcours du site procure une autre perception du relief et dévoile des vallons encaissés ou des versants très abrupts.

L'eau, seconde composante physique du paysage, est très présente dans les Monts de Blond. De nombreuses sources alimentent quantité de petits

Les Monts de Blond vus du piémont sud.



ruisseaux qui dévalent les vallons secondaires avant de rejoindre la Glayeule (affluent de la Gartempe), l'Issoire, ou la Vergogne (affluents de la Vienne). De multiples étangs se succèdent en chapelet au fil des ruisseaux. L'eau est le plus souvent masquée par des écrans boisés. Seule une vue aérienne permet de percevoir la centaine d'étangs logés dans les vallons, principalement dans le glacis et vers l'ouest. Les étangs de taille réduite et récents sont utilisés pour la pêche et les loisirs. L'étang de Cieux et celui de Fromental, plus anciens, marquent davantage le territoire et constituent le cœur de paysages pittoresques.

Les rochers façonnés par une érosion naturelle sont également très nombreux et de formes variées. Principalement localisés au sud-ouest des Monts, ils apparaissent dans des ambiances paysagères tout aussi contrastées : au milieu d'un champ, dans des taillis de châtaigniers ou dans des bois de chênes âgés, près d'une lande ou dans une forêt de résineux. Nous ne mentionnerons que les plus connus. Les "rochers de Puychaud" sont



Pierre branlante de Boscartus.

constitués de quatre blocs de granulites arrondis posés à flanc de colline, et nommées "la Pierre Branlante", "le Berceau", "la Niche" et "la Tourte" (marquant la limite entre la langue d'oc et la langue d'oïl). La "Pierre Branlante de Boscartus", qui pèse près de 120 tonnes, se cache dans une petite clairière au sein d'un bois de chênes. Près de Ceinturat, la "Pierre aux Sacrifices" (ou Pierre du Chiroudi), étonne par ses formes molles évoquant une "pâte" travaillée par une main de géant⁽²⁾. Près de Fromental, "le

Rocher des Fées", qui dissimule un abri où l'on a découvert des vestiges préhistoriques, surplombe "le Rocher Carpe" et "le Pas de la Mule", éboulis de blocs granitiques emplissant le lit du ruisseau des Brudoux. Le chaos rocheux de Peyrelade, la "Pierre Champignon" (proche de la chapelle du Bois du Rat) ou la "Pierre Cervière" située dans les collines de Mortemart et ressemblant à une molaire déchaussée de sa gencive, ainsi que la "Pierre Fauteuil" de Villeforceix et le "chaos de la Goutte" (Cieux) se remarquent également sur ce secteur qui compte près d'une centaine de rochers singuliers. Certains blocs granitiques sont creusés de vasques, de cuvettes ou de marmites créant autant de microformes. La plupart sont associés à des légendes qui ajoutent à leur aspect fascinant.

Les mégalithes érigés par l'homme à l'époque de la préhistoire sont également très présents dans les Monts, territoire de la Haute-Vienne le plus riche en pierres dressées et vestiges préhistoriques. Le dolmen de Puychaud possède un énorme galgal⁽³⁾ de forme ronde de plus de 10m de diamètre. Le menhir de Ceinturat, haut de 5,30m est classé Monument Historique. Le menhir à cupules⁽⁴⁾ d'Arnac est inscrit à l'inventaire



Menhir de Ceinturat.

supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1987. Ceux de Peyrelade et de Rousseix sont moins connus.

Les éléments bâtis, composante paysagère anthropique, ont conservé une architecture rurale traditionnelle et un mode d'implantation étroitement lié au socle naturel. Maisons massives, granges et étables sont disposées en long ou en équerre autour d'une cour parfois fermée par des murets. Ces bâtiments à vocation initialement agricole ont une architecture très caractérisée et homogène. Ils sont construits en moellon de granite assemblés au mortier, parfois jointoyés à la chaux. Les toits de faible pente, généralement à quatre pans, sont couverts en tuile canal. Par ailleurs, les villages des Monts s'organisent souvent autour d'un "coudert"⁽⁵⁾.

Les hameaux ont une identité forte et ont été peu transformés. La majorité des bâtiments actuels date des XVIII^e et XIX^e siècles. Ils présentent des configurations qui diffèrent selon la localisation. Ceux situés en fond de vallon sont composés d'un petit groupe de grands corps de ferme : Puy Grenier, Couty, le Savary. Au pied des versants ou sur les parties moins élevées, les villages tels que Villeforceix, Lavaud, Ceinturat, Puy Bras ou Rousseix sont plus grands car ils disposent davantage d'espace et gardent un caractère groupé. Enfin les hameaux implantés sur un col et sur un axe de franchissement

du massif - la Betoulle, Villerajouze, Peyrelade et dans une moindre mesure Montrocher - évoquent des villages de montagne : bâtiments accrochés à la pente et orientés pour s'abriter des vents, ouvertures limitées et de petites dimensions, disposition serrée et subtilement imbriquée. Ils se "déroulent" le long de la voie et prennent, pour certains, de l'épaisseur sur les replats alentours, formant ainsi des « noyaux » bâtis pleins d'attraits.

De grandes fermes au cœur de vastes domaines agricoles, voisinent le plus souvent une maison de maître bordée d'un parc d'agrément comme par exemple à Jouhe, à la Betoulle au sud de Cieus, à "la Plaine" ou au Mas de Lesterps.

Les bourgs sont positionnés au contact des monts et des bas plateaux. Tous possèdent des éléments patrimoniaux : église romane du XII^e et croix à Blond, église du XII^e et XIII^e, chapelle funéraire, croix hosannaire, lanterne des morts et lavoir dans le village récemment restauré à Montrol-Sénard, église du XI^e et XV^e à Cieus. Deux chapelles isolées, la chapelle de Vaulry (1863) positionnée sur un



Blond et son église (tableau de Claude Soulat).

promontoire près du Mas et celle du Bois du Rat⁽⁶⁾ (XIII^e siècle) complètent cet ensemble d'édifices remarquables.

Les murets en pierre sèche - autre composante bâtie valorisante d'un point de vue paysager - bordent les chemins et les parcelles agricoles. Certains se devinent encore dans les sous-bois. Ils forment un maillage particulièrement visible autour des villages de Montrocher, Chantecoudert, Peyrelade, Villerajouze, le Mas...

La "couverture végétale" est la composante la plus visible perceptible des paysages des Monts. Le massif granitique, autrefois recouvert de landes sur les hauteurs et les pentes fortes, de prairies et de parcelles cultivées sur les replats, est maintenant essentiellement boisé. Les bois et les forêts, tels ceux du Charlet, de Puy Grenier ou du Mas la Loutre donnent l'impression de couvrir entièrement le massif. Ils dissimulent de nombreux petits villages et masquent les variations du relief, générant ainsi une forme de monotonie paysagère. Les résineux sont particulièrement visibles sur la ligne de crête des Monts qu'ils découpent en dents de scie. Les bois de châtaigniers, essence locale traditionnelle, tendent à disparaître, notamment sous la pression des plantations de conifères, qui couvrent près d'un quart des espaces boisés. Les pratiques agricoles sont toujours présentes, mais les prés en friche, surtout présents sur le massif, signalent une dynamique de déprise agricole et une mutation paysagère forte. L'élevage ovin, largement dominant sur le site, maintient tout de même des paysages bocagers ouverts, principalement localisés sur les piedmonts : autour de Cieus, de Rousset et du Mas dans la partie est, mais aussi dans le massif - entre Peyrelade et Lafeyre ou autour de Villerajouze. Les terres cultivées, ponctuent la moitié est du piedmont sud et signalent la présence de pentes plus douces ou de replats. De remarquables alignements de chênes, de

Hameau au coeur des Monts de Blond.



hêtres ou de frênes âgés bordent les petites routes, les chemins ou les champs et composent des lignes végétales structurantes dans le paysage. Seulement quatre landes résiduelles ponctuent de façon plus ou moins affirmée le paysage boisé des sites de Peyrelade, Salomon, Ceinturat et Pioffret. Ailleurs la bruyère n'est plus suffisamment présente pour constituer un véritable paysage.

Ces composantes esquissent schématiquement deux grands types de paysages : un paysage très boisé avec des ambiances montagnardes sur le massif et un paysage bocager plus ouvert sur le glacis.

Le massif dessine une toile de fond boisée très perceptible à l'horizon des plateaux alentours et plus particulièrement à l'arrière des bourgs. Au cœur du site lui-même, les vastes bois de feuillus procurent des ambiances "naturelles" et ombragées qui contrastent fortement avec le paysage bocager, presque jardiné et lumineux des plateaux agricoles. Ces espaces sont perceptibles depuis les petites routes sinueuses remontant les versants, depuis celles qui épousent les lignes de crête, ou de façon plus "proche", grâce au maillage des sentiers de randonnée et des chemins forestiers. La couverture boisée impose une découverte progressive du site : villages logés dans des "clairières" maintenues par les pratiques agricoles, nappes d'eau voilées par des haies bocagères, chaos et blocs rocheux aperçus au détour d'un sentier... Bien souvent les bois épais de feuillus, mais surtout les forêts de résineux ferment les panoramas et condamnent des points de vues. Seules de rares échappées visuelles, offertes au détour d'une route ou au bord d'un village ayant conservé un premier plan dégagé, permettent de ressentir le dénivelé du massif. La Bachellerie, Lafeyre, Montrol-Sénard ainsi que la D5 entre Bériseix et la Jouhe ou le site de la chapelle de Vaulry⁽⁷⁾ s'ouvrent sur les plateaux bocagers de la Basse-Marche en direction du nord. Peyrelade, Villerajouze, Puygrenier dominent les plateaux sud tandis que Montrocher regarde vers l'ouest les étendues planes de la Charente. D'autres points de vue plus modestes, depuis les rochers et mégalithes situés en altitude notamment, s'ouvrent sur de lointaines lignes d'horizon sans laisser voir les pieds du massif.

Le second ensemble paysager correspond aux territoires du glacis.

D'aspect plus contrasté, les paysages changent rapidement d'un vallon secondaire ou d'un versant à l'autre. Les prairies bocagères alternent avec des bois couvrants les pentes plus fortes. Les étangs ponctuent plus fréquemment le paysage que sur le massif. Les silhouettes des villages sont également plus lisibles grâce au recul ménagé par les terres agricoles. Le glacis présente ainsi des ambiances plus variées et des espaces plus ouverts où la présence de l'Homme se ressent davantage.

Il compte quatre unités paysagères :

-A l'ouest, le paysage conserve quelques traits montagnards car le relief escarpé y dessine de petits massifs secondaires, dont les sommets procurent par ailleurs beaucoup de points de vue lointains. Rochers, mégalithes et nappes d'eau y sont

également très présents.

-La partie sud, au relief plus doux est plus agricole. Dans les vallons plus évasés (en berceau), le paysage plus ouvert laisse voir un grand nombre de milieux humides et de mouillères.

-A l'est, le ruisseau de Monsac marque un changement d'unité paysagère : le bourg et l'étang de Cieux constituent le cœur d'un paysage de collines plus arrondies couvertes de prairies et ponctuées de bois. Enfin côté nord-est, sur un puy séparant Vaulry de Cieux, les bois reprennent une place prépondérante et le paysage se referme.

-Côté nord, le massif entre directement en contact avec les bas plateaux et le paysage change rapidement de configuration. Le versant abrupt boisé du massif domine le socle plat et bocager qui s'étend à perte de vue en direction de Bellac.

(1) surface d'érosion, en pente douce et régulière, s'appuyant sur un relief dominant.

(2) certains y ont également vu à son sommet l'empreinte d'un corps humain.

(3) galgal : tumulus en pierres sèches.

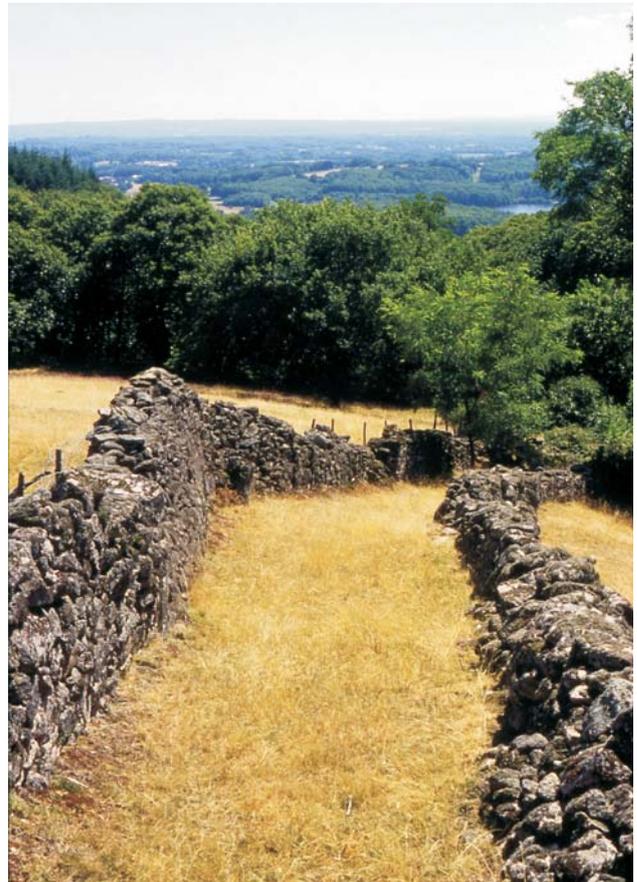
(4) cupule : sorte de micro-cuvette creusée dans la roche/du latin « cupula » petite coupe.

(5) « le mot limousin *coudert* désignait un petit enclos proche des bâtiments d'exploitation où l'on faisait paître les volailles et le porcs(...) En certains lieux, notamment dans la Creuse le nom a pu désigner un pâturage communal, en général à l'entrée d'un village ». Marcel Villoutreix, les Noms de lieux du Limousin, édition Bonneton 1998.

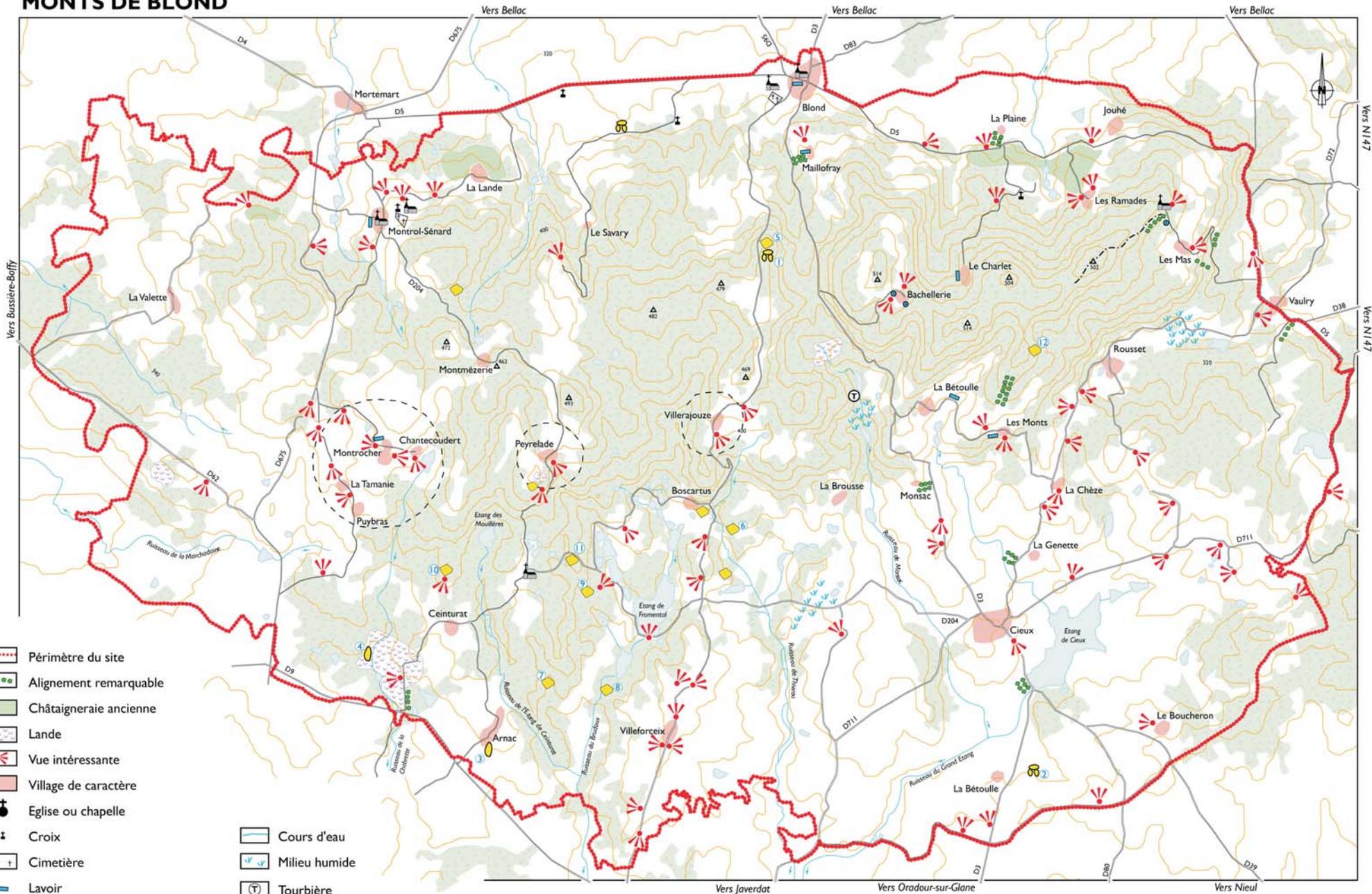
(6) ancien lieu de dévotion pour la guérison des animaux.

(7) une table d'orientation et de lecture du paysage a été érigée.

Chemin bordé de murets de pierres au village de Peyrelade.



MONTS DE BLOND



- Périmètre du site
- Alignement remarquable
- Châtaigneraie ancienne
- Lande
- ! Vue intéressante
- Village de caractère
- ✚ Eglise ou chapelle
- ✚ Croix
- Cimetière
- L Lavoir
- Puits
- Voie romaine
- Zone à murets en pierres sèches
- Cours d'eau
- Milieu humide
- Tourbière
- Dolmen
- Menhir
- Rochers et pierres curieuses

- 1 - Dolmen de Puychaud
- 2 - Dolmen de la Bétouille
- 3 - Menhir à cupules d'Arnac
- 4 - Menhir de Ceinturat
- 5 - Rochers de Puychaud
- 6 - Roche branlante de Boscartus
- 7 - Grotte d'Arnac
- 8 - Rocher des Fées
- 9 - Chaos du Cep et de l'Escargot
- 10 - Pierre à sacrifices de Ceinturat
- 11 - Pierre Champignon
- 12 - Rocher de l'Amour

